

POUR UNE HISTOIRE DU LIVRE EN SUISSE

Alain Bosson, *L'atelier typographique de Fribourg (Suisse): bibliographie raisonnée des imprimés 1585-1816*, préf. de Frédéric Barbier, introd. de Martin Good. Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg 2009, 560 p.

Alain Bosson nous invite à partager un vrai voyage dans l'histoire de l'imprimé fribourgeois. Une première version de ce travail a été diffusée en 2002 dans les *Annales typographiques fribourgeoises 1585-1773*; au grand dam des bibliographes et des bibliophiles, le tirage réduit de ce catalogue rendait son acquisition hasardeuse. L'auteur a non seulement repris, retravaillé et augmenté l'entier de son catalogue, mais il a joint toute la production imprimée de Béat-Louis Piller, imprimeur prolifique dont les quarante années d'activité ont enrichi la liste de cinq cent titres.

Un avant-propos par Martin Good situe le travail d'Alain Bosson dans le cadre des grands travaux scientifiques entrepris par la BCU de Fribourg; il est suivi d'une préface signée par Frédéric Barbier.

Après une introduction détaillant les motivations sous-tendant le travail, une synthèse sur l'état de la recherche et un développement sur la méthodologie utilisée, Alain Bosson nous offre un bel essai sur «Fribourg, lieu d'impression (1585-1816)». L'auteur brosse un magnifique tableau de la vie fribourgeoise du XVI^e jusqu'au XIX^e siècle; en particulier, il propose une analyse très convaincante des spécificités qui caractérisent l'imprimerie à Fribourg par rapport à la production mieux connue d'autres villes suisses – Bâle, Genève, Einsiedeln notamment; il montre comment les officines fribourgeoises ont su contribuer au rayonnement du canton.

Le choix de présenter le catalogue par année de publication et, au sein de cette chronologie, par ordre alphabétique des titres facilite l'accès aux données; cet ordre, utilisé par Frank Hieronymus pour décrire la production de l'officine Petri (1997), permet au lecteur de suivre plus précisément l'évolution de l'imprimerie à Fribourg. Il permet aussi de saisir la relation

entre le volume de la production imprimée et l'histoire événementielle qui caractérise l'époque donnée. Une lecture des entrées distinctes du catalogue permet de saisir la qualité des descriptions bibliographiques touchant chaque titre imprimé. Même si la BCU conserve les deux tiers des titres cités, il a fallu aussi compiler les catalogues de maintes autres bibliothèques, dont la liste (Index 4.6, Localisation des ouvrages décrits) trahit toute l'ampleur du travail réalisé: 1858 titres sont ici inventoriés, examinés et décrits.

Il faut saluer la réussite d'un immense travail. Certes, les imprimés fribourgeois ont déjà motivé plusieurs études – dont les résultats sont évalués par l'auteur dans une belle mise en scène historiographique de sa contribution à l'histoire du livre fribourgeois. Bosson a prolongé ce travail pour étendre l'histoire de la production typographique jusqu'en 1816, profitant ainsi de souligner, non seulement l'importance de l'imprimerie fribourgeoise à l'époque de la Contre-Réforme, mais surtout à l'époque moins connue des Lumières; toute la littérature, riche et récente, sur l'imprimé au dix-huitième siècle a été utilisée ici avec finesse. Le catalogue montre également que durant la Contre-Réforme, les textes de grands penseurs comme Canisius côtoient bien d'autres titres qui n'ont rien à voir avec le champ religieux; en effet, comme l'auteur l'a déjà signalé au cours de son essai d'introduction, la production religieuse ne monopolise pas, et de loin, les efforts des imprimeurs.

Pour l'historien du livre gourmand de belles illustrations de pages de titre ou de frontispices gravés, l'ouvrage reste peu illustré; le choix se limite à une illustration en début de chaque section du catalogue – une planche illustrant l'activité d'un imprimeur –, sans parler des illustrations présentes dans l'introduction. On comprend les exigences qui ont motivé ce choix; Alain Bosson signale aussi, en expliquant sa décision de renoncer aux transcriptions diplomatiques (décision regrettable certes pour les traditionalistes, mais qui rend bien plus agréable pour les non-spécialistes la lecture de cet ouvrage), que plusieurs pages de titres peuvent maintenant être consultées via le catalogue du Réseau Romand ou ceux des VD 16 et VD 17.

Cet ouvrage plaira à tout historien du livre, ainsi qu'à toute personne qui s'intéresse à l'histoire et la culture de Fribourg. Il documente les richesses conservées dans nos bibliothèques et nos archives ainsi que leur impor-

Cecilia Hurley,
responsable de la
Bibliothèque des Pasteurs
à Neuchâtel,
est chargée de mission
à l'Ecole du Louvre.

tance pour l'histoire du canton de Fribourg, des autres cantons de la Suisse romande, enfin de la Suisse; l'analyse des productions cantonales préface l'étude, encore à venir, de la circulation des imprimés en Suisse et en Europe – que ce soit par la reprise légale ou frauduleuse, ou par la vente des titres. Il prouve également l'importance de ce type de travail savant et érudit, sans lequel ces richesses risquent de sombrer sans pouvoir être utilisées de manière efficace par un public de spécialistes ainsi que d'amateurs érudits. Dans sa préface Frédéric Barbier, spécialiste internationalement reconnu de l'histoire du livre, souligne l'importance du travail effectué, et la contribution des bibliothécaires spécialisés dans la mise en valeur du patrimoine intellectuel.

On peut partager les sentiments de l'auteur quand il déplore une certaine réticence en Suisse à l'endroit des recherches sur l'histoire du livre – réticence paradoxale, quand on songe que la Suisse a joué un rôle européen de premier plan dans le domaine. Les grandes synthèses futures dépendront largement de la qualité d'analyses sectorielles comme celle-ci. Par son ouvrage Alain Bosson a justement réussi à livrer ici – sous une forme érudite et attrayante – une des premières pierres de cet édifice qui, grâce à son travail et aux initiatives lancées par d'autres historiens du livre suisse, se construit actuellement.

Cecilia Hurley